

Noé Carras **2<sup>nd</sup>1** - Journal d'une femme de chambre  
**comparaison entre le roman d'Octave Mirbeau (1900)**  
**& le film de Louis Buñuel (1964)**

Comparaison raisonnée menée en classe  
 Le 21 mars 2014

	Le roman	Le film
Espace – Temps	<p>Espace :                      Dans la <u>Normandie des Naturalistes</u>,                      En <u>Petite province</u>,                      et plus précisément dans le <u>Château de Lanlaire</u>.</p> <p>Temps :  <u>Jusqu'en 1900</u>.                      On fait face au tournant attendu au début du siècle vis-à-vis des mentalités, du racisme et des rapports aux domestiques.</p>	<p>Espace :                      ici aussi, nous sommes dans la <u>Normandie des Naturalistes</u>,                      En <u>Petite province</u>,                      mais dans le <u>Château de Monteil</u>.</p> <p>Temps :  <u>Entre deux guerres</u>.                      On voit nettement des caractéristiques de cette période que sont la montée du nazisme et de l'antisémitisme dans la France populiste et l'utilisation croissante des nouvelles technologies telles que les voitures.</p>
La place de l'héroïne et le rapport avec le lecteur ou spectateur	<p>On a une <u>énonciation à la première personne</u>, ce qui est l'une des preuves de l'<u>énonciation diaristique (journal)</u>. Cela implique donc un <u>rapport empathique avec l'héroïne dont le jugement compte</u>.                      Le <u>lecteur</u> est donc <u>dépendant de l'héroïne et de son avis</u>.</p>	<p>Le récit est ici présenté <u>de manière conventionnelle et distanciée à la 3e personne</u>.                      Du fait de l'<u>absence de ce regard subjectif</u>, <u>toute la responsabilité du jugement incombe au seul spectateur qui est fait juge</u>.</p>
Thématique du Héros/anti-Héros : le héros pa rapport à la question du « mal »	<p>Tous les personnages ont une part soit de <u>bêtise</u> (Mr Lanlaire), soit de <u>méchanceté</u> (l'héroïne elle-même).  <u>Joseph</u> (qui porte un prénom important pour la religion chrétienne) <u>viole et tue la petite Claire</u> (le pêché capital de <u>luxure</u> et de <u>meurtre</u>) et <u>vole l'argenterie</u> des Lanlaire (un autre des péchés capitaux).                      Il représente donc <u>3 des péchés capitaux à lui seul</u>. Pour la religion chrétienne (qui était extrêmement présente et influente à la parution de ce livre), <u>il représente le mal</u>.</p>	<p>Ici, <u>l'héroïne est exempte de fautes et mène l'enquête sur le meurtre de la petite Claire</u>.  <u>Joseph est ici aussi le symbole du mal pour le meurtre et le viol de la petite Claire</u>.                      On fait aussi face au <u>fétichisme</u> du père de Mme Lanlaire et à l'<u>antisémitisme montant</u>, qui s'intensifie lors du final, ou un groupe de futurs nazis scande le nom d'un député d'extrême droite ainsi que la phrase "mort aux juifs" qui est reprise par Joseph qui regarde la foule depuis son café à Cherbourg.</p>
Registre dominant : polémique ou satirique ?	<p>Le registre est là clairement <u>satirique</u>.                      → condamnation évidente de la <u>bourgeoisie</u>                      → Mais aussi des <u>domestiques eux-mêmes</u>                      → Et à plus grande échelle, condamnation de la <u>société</u> et de la <u>nature humaine</u></p>	<p>Le registre est ici <u>polémique</u>.                      On voit une <u>dénonciation sévère de la bourgeoisie et du racisme</u>.</p>